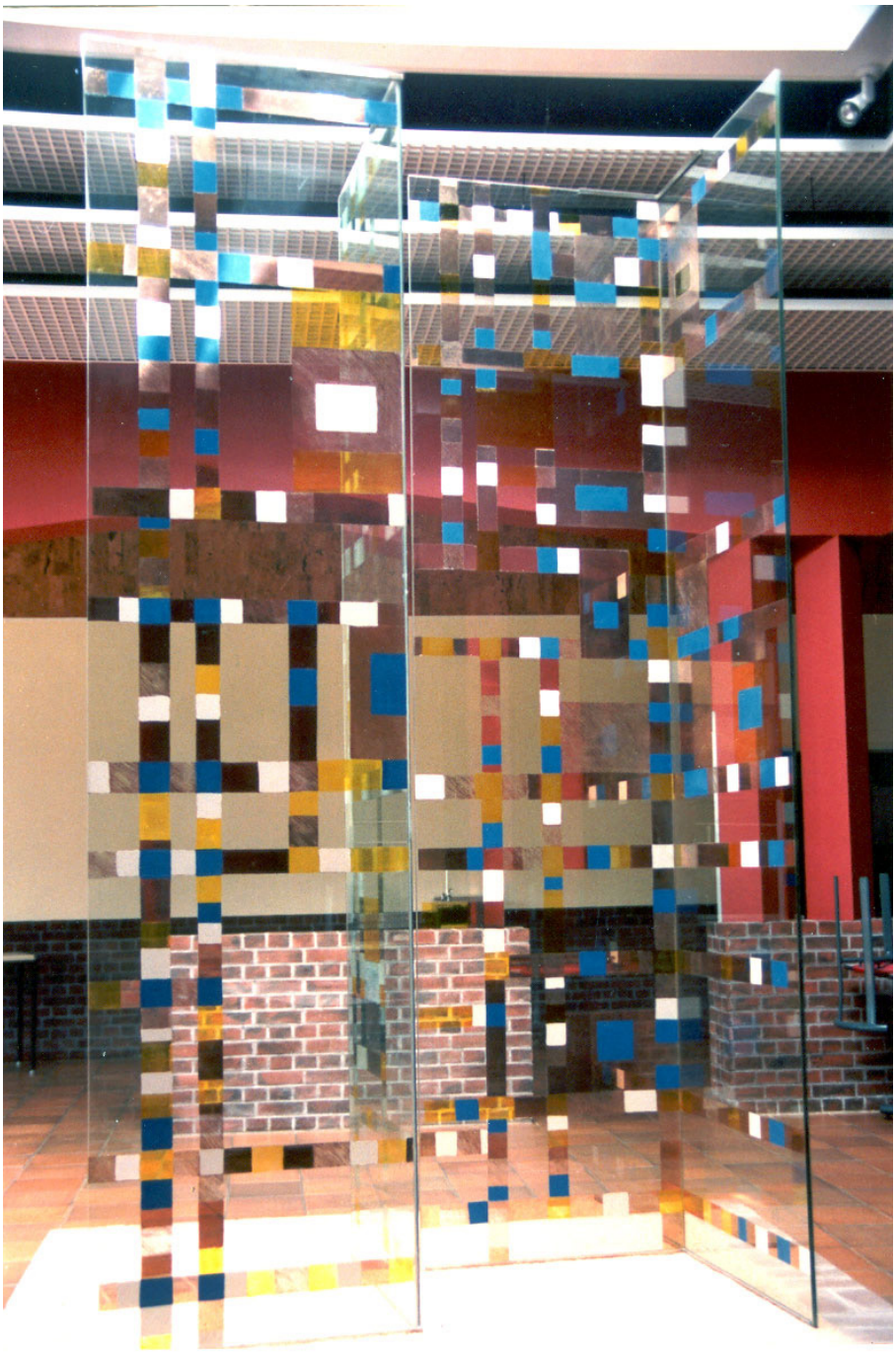
Aline ISOARD

La sculpture, un volume transparent

« Une sculpture n'est pas nécessairement un volume, clos, opaque, une densité ou une intensité de bois, de pierre ou de métal. Elle peut être aussi transparente, aérienne et légère, elle peut être un lieu ou un écran traversé de lumière qui se fond dans l'espace au lieu de l'affronter, le modèle en s'y insinuant. C'est le cas de la belle œuvre de verre d'Aline Isoard intitulée Boogie-Woogie et inspirée par une toile de Mondrian, œuvre installée au foyer du Lycée Saint-Germain à Auxerre. Ici, peinture et sculpture s'allient et se complètent pour former un miroir d'espace, ce leurre de verre où la lumière se prend, cette peinture à trois dimensions, vitrail mouvant et moderne narrant les rythmes musicaux de notre temps. »

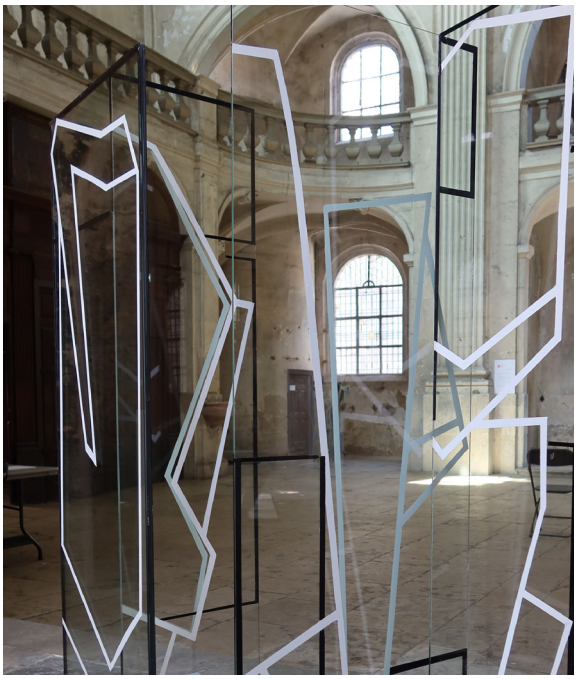
Jacques Lacarrière
Écrivain
Extrait du catalogue *Création en Bourgogne*
Agam, Cahn, Honegger, Isoard, Morellet, Venet
Atelier Cantoisel Joigny, 1989



BW, 1990
technique mixte sur verre argenté
315x157x55cm
lycée Saint-Germain,1990

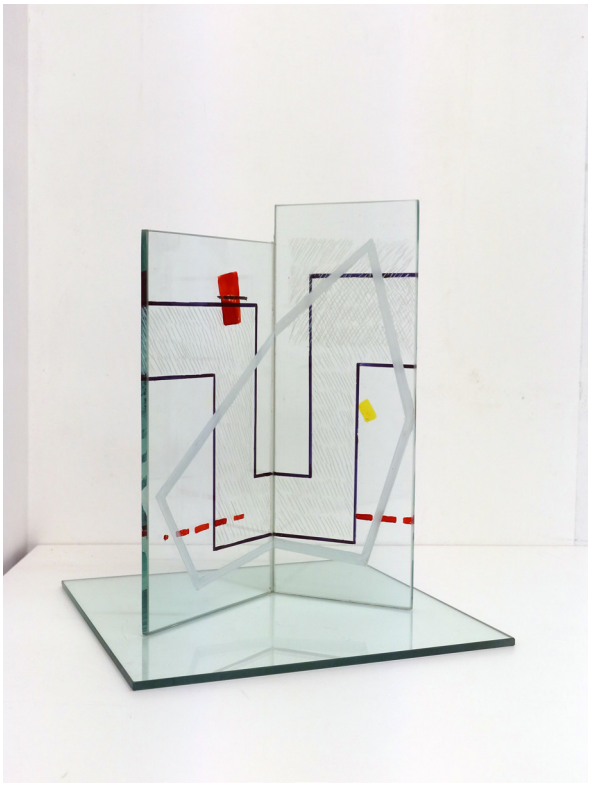
fenêtre, 1989, technique mixte sur verre et bois
140x51x45cm salle pavée Atelier Cantoisel 1990

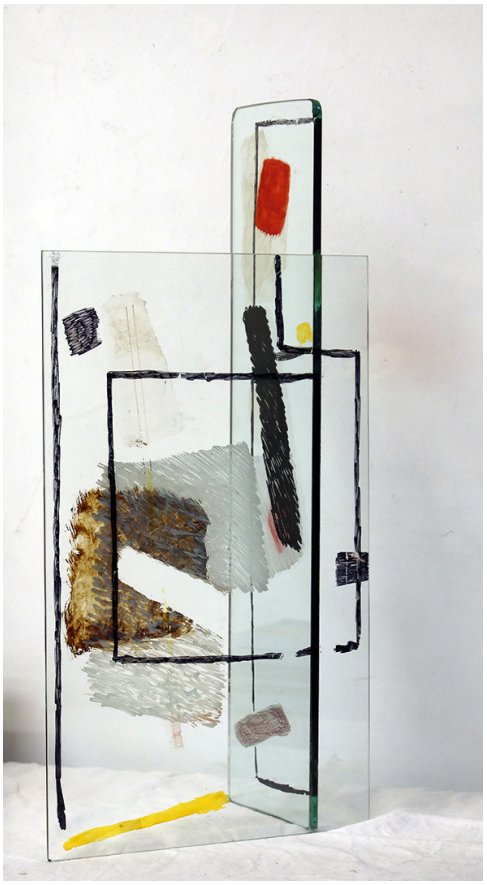
en haut : *maquette BW,* 1988, technique mixte sur verre argenté, collection particulière



*lignes continues,*1990
technique mixte sur double vitrage et verre
180x115x70cm
Chapelle des Jésuites Dole 2023

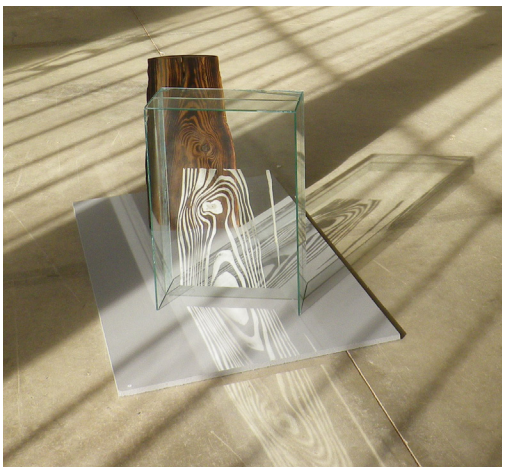
maquette 3, 1989, technique mixte sur verre
28.5x18.5x16.5cm





maquette 2, 1989, technique mixte sur verre, 63x30x20cm

«Suivre la trace» Orangerie du parc de la Tête d'Or Lyon 2023



écho 2, 2004-2023
technique mixte sur bois, 60x30x7cm
verre et miroir assemblés, 60x41x18cm

écho 4, 2004-2023, technique mixte et photographie sur verre
180x30x30cm, Orangerie du parc de la Tête d'Or Lyon 2023

branche 4, 2016, 30x10x10cm - *branche 1,* 2016, 30x21x7.51cm (collection particulière) - *branche 6,* 2016, 30x23x5cm - *branche 5*, 2016, 30x23x5cm
photographie sur verre, Orangerie du parc de la Tête d'Or Lyon 2023

sur route, 2015
photographie sur verre, bois, 22x15x8cm

ouverture,1991
technique mixte sur bois, technique mixte sur verre et miroir, 175x64x60cm
Chapelle des Jésuites Dole 2023

du cœur à la forêt, 2003, technique mixte et photographie sur bois, verre et miroir, 210x134x70cm
Chapelle des Jésuites Dole 2023

Ci-contre :
Cantoisel l'accueil, 2007-2010
photographie, 20x20cm

Sur socle :
Cantoisel l'accueil, 2011
photographie sur verre,
44x38x21cm

Arrière plan :
Cantoisel la maison, 2007
pigment et photographie sur verre
163x27x10cm

Cantoisel maison 2, 2022
pigment et photographie sur verre
136.5x28x26.5cm

en haut :
paysage sur route 23-2019
photographie, 30x30cm

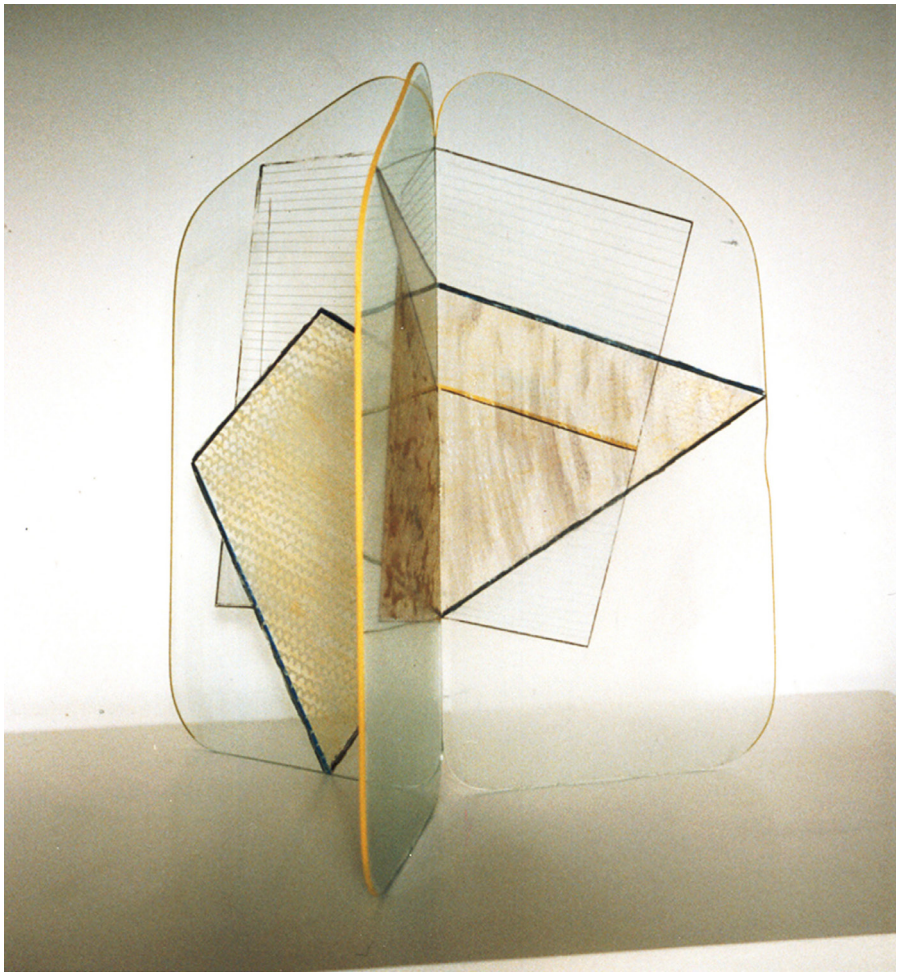
P/R 23, 2022, photographie sur verre, 28x10x5cm et 28x6.5x5cm

25b, 2015, photographie sur verre, bois doré et peint
26.5x13.5x24cm

paravent, 1999
technique mixte sur miroir
3 pièces de 200x25x25cm
Chapelle des Jésuites
Dole 2023

Cantoisel maison 2, 2022
technique mixte et photographie sur verre
136x28x27cm

colonne 2, 1995
pigment sur verre bombé argenté, 65x Ø 12cm

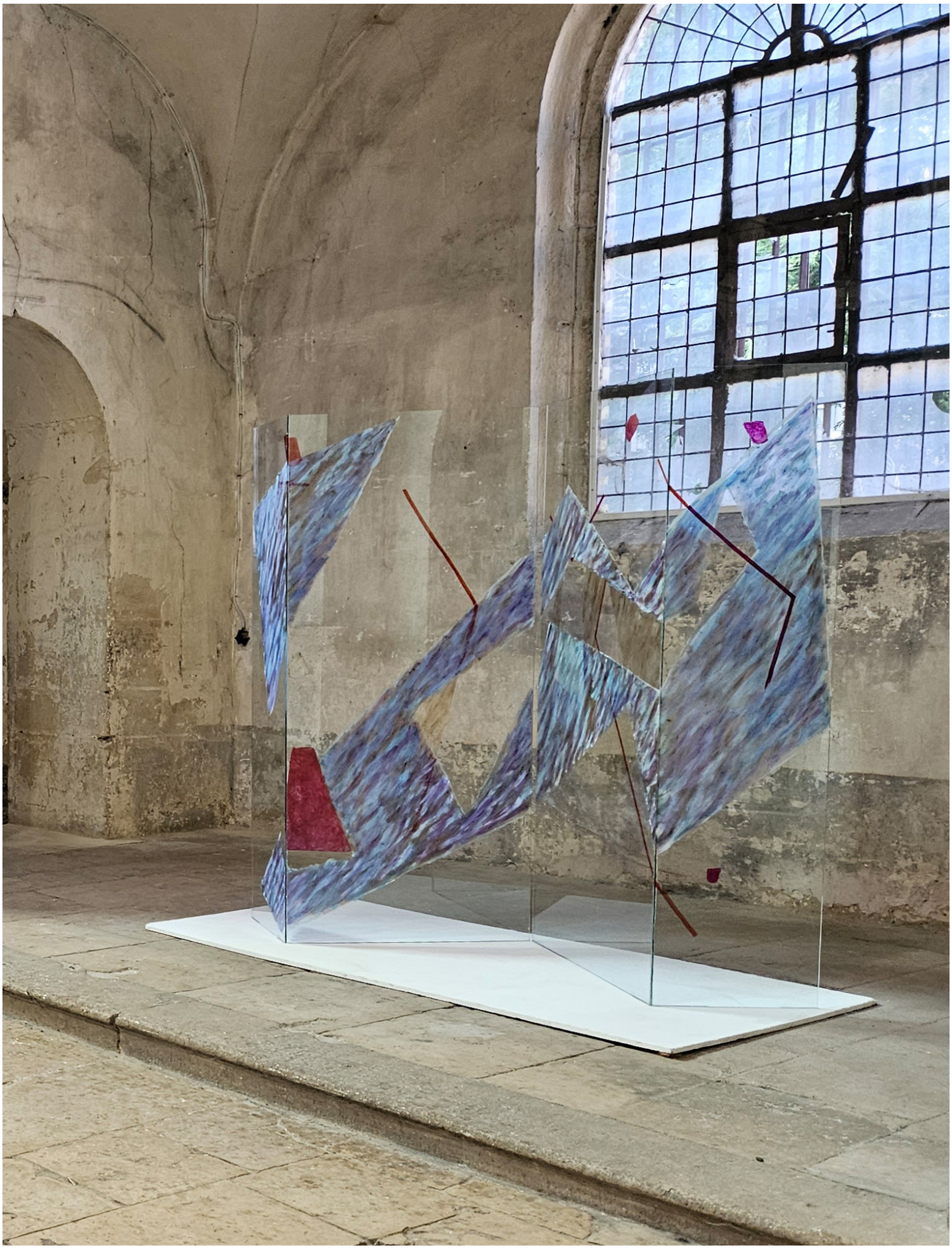


transparences en jaune,1999
technique mixte sur verre
72x60x66cm

pointillés 1, 1991, technique mixte sur verre
28x23x9cm, 28x24x23cm et 3 pièces de 28x14x14cm chacune

lignes fermées, 1999
technique mixte sur verre
45.5x30x11cm

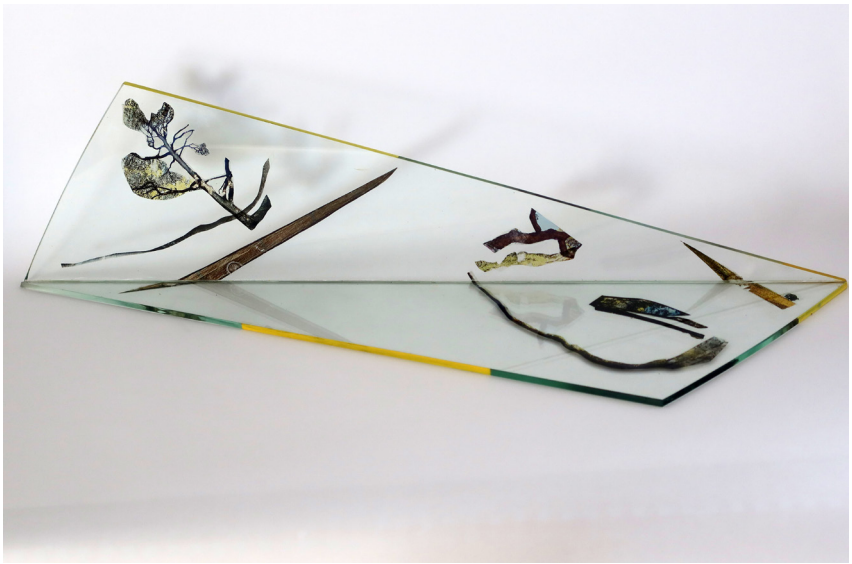
Pointillés 2, 2002
technique mixte et photographie sur verre
2 pièces de 42x42x13cm et
2 pièces de 42x13x13cm



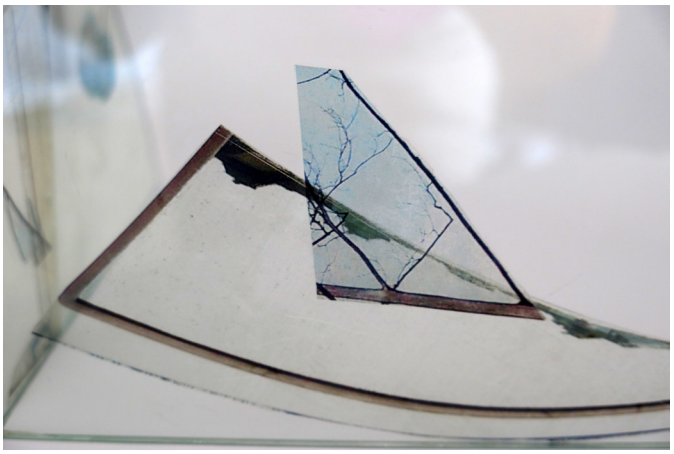
pliage, 1994,
technique mixte sur verre
200x150x100cm
Chapelle des Jésuites Dole 2023

fenêtre Chambord, 2019, photographie et silicone sur double vitrage, 171x175x38cm

p/r 1, 2024, technique mixte et photographie sur verre, 21x78x21cm



f/r 2, 2024
technique mixte et photographie sur verre
21x78x21cm



La vitre nous protège du froid, du vent, de la pluie, du bruit, du soleil.
Si solide.

Elle se brise.
Si fragile, elle nous fait peur.

Sur la transparence de la vitre.

Notre attention s'attarde sur l'épiderme du verre seulement pour l'essuyer, le frotter, le nettoyer. Nous faisons tout pour l'oublier.

Pourtant, si les murs sont des pleins, les fenêtres et leurs vitres des vides qui touchent l'âme. La fenêtre sert de passage, sélectionne, délimite, cadre, propose un tout. Le regard s'enfonce, traverse et attrape l'espace pour l'inclure dans notre habitation comme un tableau. On habite avec le verre, il nous entoure. Nous sommes en-deçà et voyons au-delà. **Travailler la transparence du verre dans les trois dimensions, c'est matérialiser l'invisible et proposer de contempler son environnement autrement.**

Le vide comme forme, couleur, matière, image.

La vitre se compose de deux faces comme deux espaces de travail. Cette feuille de verre remplace le fond blanc de la toile. Assemblée avec une autre, elle se transforme en une sculpture sans cadre ni socle.

Si une forme peinte est appliquée sur une de ses surfaces, elle canalise toute l'attention et la magie s'opère : **elle flotte**. Sa couleur, alors inséparable de la luminosité du lieu, prend une densité changeante. **Les matières aériennes ajoutées se superposent ou se répondent, les lignes se prolongent ou se brisent.** Et si un reflet apparaît, alors cette image imprévue connecte l'éphémère à l'œuvre.

Bois, miroir, photographie, associés au verre.

Le bois apporte son histoire, sa fonction, sa présence. Le verre, quant à lui, se montre lisse, sans trace, affranchi du temps, si ce n'est par le biais des rayures accidentelles. **Joindre à la sculpture la récupération d'un morceau de nature à la matière artificielle du verre est une manière de créer un écho entre les deux univers.**

Un miroir est une plaque de verre qui permet à une image de se former par réflexion. Support et protection à la couche réfléchissante appliquée à son dos, il est possible de faire traverser la matière opaque par la lumière grâce à un procédé chimique qui en dissout une partie. Cette dernière apporte sa part de métamorphoses par son intensité et son orientation. **Dès lors, reflets, transparences et barrières optiques se jouent simultanément de notre œil et donnent l'illusion de mêler le décor statique du lieu et l'image fugace des passants à la sculpture.**

Et puis il m'est apparu, comme une évidence, de piocher dans le corpus de mes photographies à tirage unique, images capturées à travers les vitres des voitures en mouvement et reflétées dans les rétroviseurs. L'exploration de l'espace et sa déconstruction sont autant présents dans le volume des sculptures que dans le travail de photographe-plasticienne. Si sur le verre se rajoutent pigments et images, sur le papier photographique seule l'encre pigmentaire est effacée. Mais dans les deux cas, les opérations de préserver, d'effacer, de sélectionner sont les mêmes et visent le même but : **ne conserver que l'essentiel. Les gestes demeurent quel que soit le support pour aller au-delà de ce qui est donné.** Ainsi les épreuves imprimées sur transparent se trouvent recyclées et importent un environnement pré-déstructuré. Elles ouvrent le champ sculptural à d'autres visions.

L'homme, un acteur appartenant à la sculpture changeante.

La conception laisse à autrui la possibilité de renouveler la forme première. Certaines œuvres sont à retourner, d'autres sont composées de pièces mobiles à agencer, selon la place qu'on leur réserve. **Car changer la position d'une sculpture modifie l'idée qu'elle porte.**

En circulant, les modifications observées ne sont pas seulement formelles mais aussi graphiques. **Les images se déplacent, des éléments se déforment et dialoguent. Le spectateur se réfléchit, tronqué, dans les parcelles des miroirs.** Il vit son passage furtif dans l'œuvre où il donne à voir sa présence, mêlée à la lumière et à l'ombre de l'instant. Les parties gauches et droites s'inversent, se montrent sans aucun sens privilégié de lecture, ni haut ni bas, ni recto ni verso. **Les sculptures invitent de façon singulière à lire l'envers des éléments, les images transparentes comme les formes opaques.**

Poursuivre à petits pas.

A chacun son cheminement. Le mien continue depuis le début de mes recherches à faire valoir l'importance de ce que l'on regarde sans voir, ces choses qui ne sont pas là pour être vues.

Recycler c'est revenir sur ses pas, regarder en arrière. **Il soude le passé au présent et présente simultanément l'espace où nous ne pouvons aller et l'espace d'où nous venons,** l'imprévu étant notre compagnon.

Née à Caen en 1956, Aline Isoard vit et travaille en Bourgogne.

Au début de son engagement professionnel, Aline Isoard réalise des sculptures en verre et miroir comme des peintures dans l'espace. En 1989 l'installation pérenne d'une sculpture imposante dans l'espace de restauration du Lycée Saint-Germain à Auxerre, lui offre la possibilité de participer à l'exposition très remarquée *Créations en Bourgogne*. En 1990, elle conçoit deux baies avec miroir de sept mètres de hauteur, pour le 1% du lycée Françoise Dolto à Montceau-les-Mines.

C'est à l'occasion d'un travail photographique dans la maison Cantoisel, et grâce à la découverte du numérique qu'elle met au point la technique qu'elle appelle *dépigmentation photographique*. Pour les Journées Européennes du Patrimoine en 2012, elle ose investir l'espace public avec deux grandes installations photographiques en extérieur. Elle propose alors aux passants d'être acteurs et créateurs d'autres installations en utilisant les fragments de ses photographies.

Depuis une quinzaine d'années Aline Isoard est invitée à présenter ses photographies prises depuis l'habitacle de voiture : Lyon, Avignon, Paris, Nantes... Elle présente aussi des sculptures où elle intègre ses photographies dépigmentées.

Comme un bilan qui ponctue son travail, elle participe ou confectionne des livres d'artiste.

Son travail est soutenue par la galerie Gaïa à Nantes.

Diplômée de l'Université d'Aix-Marseille en Arts Plastiques (CAPES, Maîtrise : Installation interactive avec le public à partir du livre « Intervalle » *de Michel Butor Directeur de maîtrise Jean-Pierre Hémery. Professeurs : Willy Ronis, Jacques Windenberger, Jean Arrouye, Raymond Jean, entre autres.), elle enseigne à l'Université d'Aix-Marseille et en collèges (Marseille, Istres, Auxerre) 1980-2011. Très investie en milieu scolaire, elle est à l'initiative d'expositions avec le FRAC Bourgogne, l'Artothèque et le Musée-Abbaye Saint-Germain à Auxerre.*

Aline Isoard

Ce n'est pas tant la peinture sous verre, qui intéresse Aline Isoard, que le verre tout court. Elle peut aussi bien parler de peinture sur verre. D'ailleurs, aussi bien le plexi ou l'altuglas, le stylo feutre sur le support, au lieu de peinture. On est là, nettement, dans la sculpture : on s'est libéré de la cimaise ; on tourne autour de l'ouvrage et le verre est visible de tous ses côtés (sous ses deux profils, une plaque de verre est une ligne). De ce fait, la transparence est cherchée, voire la succession de transparences : une perspective de verres opacifie progressivement la vision. Elle installe dans l'espace, elle plante au sol des non-paravents coupant le vent, mais pas le regard. Aline Isoard doit marier un format particulier du verre – format dont elle décide au plus loin des formats standard – et ce qu'elle ajoute de matière colorée sur le verre support. Ce qu'elle ajoute recourt à des formes non figuratives, rigueur des « lignes continues » par exemple. La catégorie du coupant est partie prenante de la vision.

Née en 1956 à Caen.
Aline Isoard vit et travaille à Auxerre.

Que la peinture puisse devenir sculpture m'a été révélé en 1979 par ma maîtrise conçue à partir du livre « intervalle » de Michel Butor.

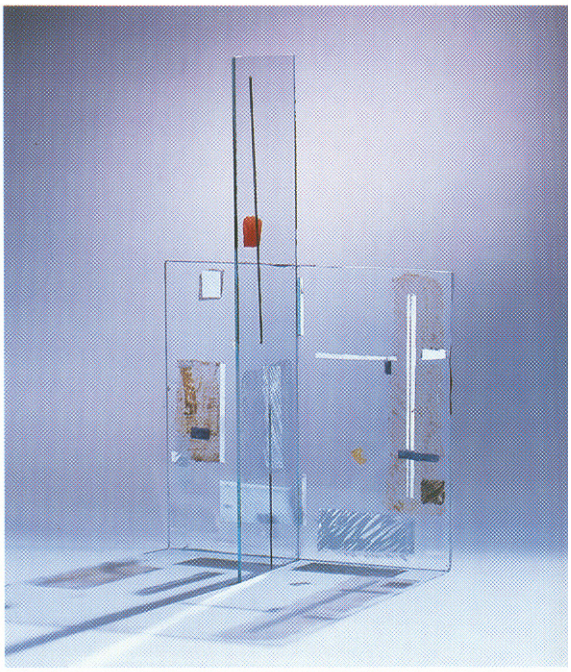
Suspendue dans l'espace grâce à une structure mobile à intervalles interchangeables, la peinture s'est trouvée libérée du mur ; le spectateur s'est transformé en acteur.

Dans mes travaux récents, ces peintures dans l'espace se composent quelquefois de plusieurs parties indépendantes : je les conçois de sorte que toute autre personne que moi, devienne « metteur en scène » suivant l'espace qu'elle lui réserve et ses désirs du moment.

J'aime à fouiller du regard les moments qui ont marqué une peinture : chercher la construction, les doutes, les engagements, pour mieux en comprendre le « vécu ».

Avec une peinture à deux dimensions, l'œil s'attarde sur l'épiderme. Avec ces peintures à trois dimensions, impliqué physiquement le regard s'enfonce dans l'épaisseur changeante.

Mais si l'œil vient à rencontrer un morceau de miroir alors le spectateur se trouve face à ses limites.



Maquette I
Aline Isoard
peinture sous verre et miroir – 1989
Collection de l'artiste

Catalogue *Peintures sous verre Passeurs de lumière* Paris, texte Jacques Jouet 1996

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)
Dialogues chapelle des Jésuites MAC3 Dole 2023
Les fenêtres regardent ailleurs, Cantoisel médiathèque Joigny 2023
Les fenêtres regardent ailleurs, les routes L'App'Art Joigny 2023
Route, Regard, Rétro Galerie Pompon Saulieu 2022
Auto-Fiction galerie Gaïa dans le cadre de la QPN Nantes commissariat Elisabeth Givre 2021
Rétro-active Espace culturel Gurgy commissariat Jacques Py 2020
Les fenêtres ne mentent pas Espace privé commissariat HCE Galerie Saint-Denis 2019
Nomade galerie Caron Bedout Bourron Marlotte 2018
Territoires partagés Fondation du Pioch-Pelat ARPAC Castelnau-le-Lez 2018
Un pas de côté Parcours de l'Art l'Ami Voyage en Compagnie Avignon 2017
Fragments, notre quotidien L'Evasion Sélestat 2015
Variations maison Jules Roy Vézelay 2014
Fenêtres sur route galerie Caron Bedout Villeneuve-sur-Yonne 2013

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)
Les Journées Photographiques du Val d'Ocre 6e édition 2024
macparis Design Center Paris 2024
Suivre la trace parc de la Tête d'Or Lyon commissariat Jean-Louis Ramand, Blandine Boucheix 2023
Parcelle Sensible Le point sur la ligne Archigny commissariat Justine Delobel, Richard Dreseens 2022
La photo est ses dérives II espace d'art de Chailloux Fresnes commissariat Hervé Bourdin 2021
Le paysage dans tous ses états galerie Sophie Le Mée La Flotte 2021
La photo, tout un art galerie Art'et Miss Paris 2020
La Canopée poésie et peinture atelier Le Hézo commissariat Thierry Le Saëc, François Jeune 2020
Galerie Sophie Le Mée La Flotte 2019
Nr.3 Galerie les Bains-Douches Arnay-le-Duc commissariat Andreas Ruethi 2019
MAC3 Chapelle des Jésuites Dole 2019
macparis Bastille Design Center Paris 2018
De l'atelier à la collection maison Cantoisel Joigny 2018
Un pas de côté Parcours de l'Art Cloître Saint-Louis Hôtel Forbin Avignon 2017
macparis porte de Champerret Paris 2016
Transparences et dépassements galerie Caron Bedout Villeneuve-sur-Yonne 2014
Une maison pour la peinture, le lieu condition de l'espace et du temps maison Cantoisel Joigny 2014
Hommage à une maison, des artistes en cause maison Cantoisel Joigny 2013
Travaux sur papier galerie Caron Bedout Villeneuve-sur-Yonne 2012
Le temps des Demeures, une maison pour la peinture maison Cantoisel Joigny 2012
Les murs d'une maison, l'acte en peinture maison Cantoisel Joigny 2011
2ème biennale du livre d'artiste Auxerre 2012
Par le trou de la fenêtre, symphonie contemporaine maison Cantoisel Joigny 2008
Peintures sous verre, passeurs de lumière Halle Saint-Pierre Paris commissariat Martine Luzardy, Joséphine Marino 1996
Création en Bourgogne, Agam, Cahn, Honegger, Isoard, Morellet, Venet maison Cantoisel Joigny 1990

INSTALLATIONS
puzzlement rue et *puzzlement rivière* 2 installations murs extérieurs de la Halle Joigny 2012
au-delà 3 installations façades de la bibliothèque Joigny 2011
COMMANDES PUBLIQUES
Déchirure 1% artistique lycée Françoise Dolto Montceau-les-Mines 1990
B.W œuvre de mécénat artistique lycée Saint-Germain Auxerre 1989

LIVRES D'ARTISTE
Apparaître, Disparaître, Être texte Jean-Pierre Nuaud Éditions Educ'Arts 2021
Revue n°30 Éditions de la Canopée une œuvre originale de Thierry Le Saëc, Aline Isoard par revue 2019
Cheminements dans la maison Cantoisel 2005-2010 auto-édition 2010
Variation de Cheminements dans la maison Cantoisel 2005-2010 auto-édition 2010

ÉCRITS
Jean-Pierre Nuaud « Apparaître, Disparaître, Être » livre d'artiste 2020
Jacques Py « Elle se dit peintre, elle se dit photographe » texte non publié 2019
Christian Limousin « En doublant en compagnie d'Aline Isoard » Revues n°30 Éditions de la Canopée 2019
Textes de Louis Doucet catalogues macparis et *La photo est ses dérives II* Fresnes 2016, 2018, 2021
Texte de Béatrice Béha catalogue exposition au Grenier Talant 2003
Textes de Pascal Pique, Jacques Lacarrière catalogue *Création en Bourgogne* Atelier Cantoisel 1989
Textes de Jacques Jouet catalogue *Peintures sous verre Passeurs de lumière* Paris 1996

ENSEIGNEMENT ET INTERVENTIONS AVEC DES PUBLICS
Ateliers scolaires pour l'exposition *Rétro-active* Gurgy 2020
Journées annuelles d'échanges avec des élèves lycée Saint-Germain Auxerre de 2018 à 2020
Présentation des œuvres et accompagnement à la participation active des publics des installations *puzzlement rue* et *puzzlement rivière* Joigny 2012
Collège Albert Camus Auxerre : « Résonances » FRAC Bourgogne 2009 - « L'objet, témoin de savoir-faire » prêt de100 objets du musée-abbaye Saint-Germain d'Auxerre 2007 - « Échange entre deux lieux, un musée éphémère » FRAC Bourgogne et le musée-abbaye Saint-Germain d'Auxerre 2006 - « De l'intérieur » FRAC Bourgogne 2005

isoard.aline@gmail.com
+33 6 82 73 52 44
5, rue de la Forge 89000 Perrigny
site : http://www. alineisoard.com
instagram.com alineisoard/

Photographies, conception, réalisation © Aline Isoard août 2024